L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 JANVIER 1868 — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi.

Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 9 JANVIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir les annonces.

Par le Shérif, à 10½ heures, sur les lieux—La balance invendue du fonds du restaurant situé rue Royale, près de la rue Douane. Et à 4½ heures P. M., à son entrepôt rue Jefferson—La balance invendue du fonds de la pharmacie située au No 2, rue St-Charles.

Par Terence Cook, constable, rue Front-Levée, entre Notre-Dame et Girod, à midi—Une machine à vapeur et une machine à couper.

Par Holz, Blohm & Co, dans leur salle d'encan—Grande vente de marchandises sèches, habillements et articles de fantaisie.

Par E. Roger & Co, dans leurs salles d'encan—Vente sans réserve de linge fait, chemises, chapeaux et marchandises sèches.

Par Louis Stern & Bros, dans leur salle d'encan—600 lots de marchandises sèches de fonds et de fantaisie.

Par O. Valette, au magasin de MM. Irby McDaniel & Co, rue Gravier—189 colis tabac à chiquer.

Par Hoffman, Marks & Co, au magasin No 174, rue du Canal—Vente continuée du fonds du dit magasin.

Et au No 32 de la rue de Chartres—Habillements de ville, lingerie, sans réserve.

Par J. P. Boisseau, aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier—Epaules, chandelles, beurre, sucre, &c.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette—Farine, jambons et épaules.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches de fonds et importées.

Par Montgomery Bros & Co, à l'entrepôt Montgomery, rue Nile-Levée—199 balles foin. Aussi, dans leur salle d'encan—Vente régulière de meubles; et aux écuries de F. Liner, rue Gravier: élégants chevaux de selle et de trait, beaux mulets, wagons, harnais &c.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Le Shérif procèdera aujourd'hui aux ventes à l'encan ci-après, savoir:

A 10 heures et demie A. M., sur les lieux, rue Royale, entre celles Bienville et Douane, Deuxième District de cette ville, la balance invendue du fonds de Restaurant, consistant en vins, liqueurs, glaces françaises, mets, &c.

A 4 heures et demie P. M., à son entrepôt No 22 rue Jefferson, même District, la balance du fonds de Pharmacie transporté du No 20 rue St Charles.

Voir aux annonces.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

Politique extérieure.

La politique d'agrandissement territorial a toujours été la politique du parti démocrate aux Etats-Unis. Aussi en voyant l'acquisition de l'Amérique russe suivie de celle de St-Thomas et accompagnée de négociations pour l'achat de la baie de Samana, de propositions relatives à la cession d'autres îles des Antilles, et de divers projets d'établissement dans l'Océan Pacifique, nous nous demandons si M. Seward est réellement l'instigateur de tous ces mouvements, ou s'il n'est pas seulement l'instrument d'une politique conçue et arrêtée par M. Johnson, qui paraît être resté fidèle aux idées du parti démocrate sur l'extension indéfinie de la puissance des Etats-Unis dans le Nouveau-Monde. M. Johnson qui a une politique à lui pour les affaires intérieures de l'Union et qui ne s'en est pas laissé détourner par l'opposition du Congrès, est, en effet, bien capable d'en avoir une pour les affaires extérieures et de faire appuyer l'une par l'autre.

Qu'elle appartienne en propre au Président des Etats-Unis, ou à son secrétaire d'Etat, la politique des acquisitions territoriales n'en est pas moins appelée à jouer un rôle important dans les affaires du pays par l'influence qu'elle aura dans les élections à l'intérieur, et dans les relations avec les puissances étrangères au dehors. Elle mérite donc d'être étudiée sous ses divers aspects.

Lorsque le traité pour la cession de l'Amérique russe fut soumis, l'année dernière, au Sénat, le premier mouvement des sénateurs républicains fut de le repousser: ils étaient en cela guidés par une sorte d'instinct qui leur faisait voir dans cette première acquisition l'inauguration d'une série de mesures dont l'effet serait nuisible à la prépondérance de leur parti.

Mais,—soit habileté, soit hasard—ce premier traité était conclu avec le souverain qui s'était montré le plus solide ami de la république dans ses moments d'épreuve. Bien que le Sénat n'eût fait qu'user d'un droit en refusant de ratifier le traité, il avait à craindre, en agissant ainsi, de manquer de déférence envers le Czar qui avait, sans doute, cru faire acte de gracieuseté en cédant aux instances du gouvernement fédéral. D'un autre côté, les Etats du Pacifique, la Californie et l'Orégon que le parti républicain tenait à ménager, manifestaient un vif désir de voir la cession accomplie. Enfin, les autorités militaires qui commandaient sur les côtes du Pacifique faisaient valoir de puissantes considérations en faveur de la mesure. Le Sénat céda donc et l'Amérique russe passa sous l'autorité des Etats-Unis, faisant ainsi une enclave des possessions américaines de la Grande Bretagne sur les côtes du Pacifique.

Aujourd'hui, en voyant se développer les plans de l'administration, le Sénat regrette probablement la facilité avec laquelle il s'est laissé entraîner à donner un premier consentement, et il paraît disposé à opposer une sérieuse résistance aux projets de MM. Johnson et Seward. Il ne lui plait pas que le Président entende gouverner au lieu de se contenter simplement d'administrer.

Dans la presse, la politique de l'administration a été l'objet de critiques assez amères. Les uns, ne comprenant rien à tous ces projets d'achats territoriaux, les ont blâmés comme inopportuns. "C'est bien le moment, disent-ils, quand le trésor est obéré et le pays embarrassé par une dette énorme, d'aller acheter des terres qui coûteront plus qu'elles ne rapporteront. Des territoires ou îles éloignés ne peuvent être incorporés dans l'Union comme Etats, il faudra donc les gouverner comme colonies et créer une législation spéciale, contraire à l'esprit des institutions républicaines. Il faudra y entretenir des troupes et avoir des escadres en permanence. Enfin ces possessions créeront de nouvelles causes de complications. C'est donc une politique ruineuse et dangereuse pour la sécurité du pays."

Il y a certainement dans les arguments qu'on peut faire valoir contre les achats de territoire, des raisons qui sont loin d'être spécieuses. Ces raisons n'ont pas dû échapper à la sagacité de ceux qui ont conçu ce plan audacieux, mais elles ne les ont pas arrêtés. La question d'économie a été considérée comme un point secondaire. A l'époque où le budget annuel était de 60 à 80 millions on eût regardé à dépenser 20 millions en achats de territoires, mais cette somme est insignifiante quand on la compare au chiffre du budget actuel et à celui de la dette.

On s'est dit que jamais les Etats-Unis ne pourraient trouver une occasion plus favorable de se procurer des comptoirs et des postes importants comme stations maritimes en cas de paix aussi bien qu'en cas de guerre, dans le golfe du Mexique et dans l'Océan Pacifique. Qu'importe un léger sacrifice de plus à une nation qui vient d'en faire d'aussi gigantesques, en vue des immenses avantages commerciaux, maritimes et politiques que peuvent lui valoir dans un avenir peu éloigné ses nouvelles possessions!

Les Anglais ne se sont pas trompés sur l'importance de ces acquisitions, et, dans un article que nous reproduisons plus loin, le *Morning Star* développe les conséquences qu'elles peuvent avoir en cas de guerre entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Par ses achats successifs, M. Johnson entend poser les jalons de la politique de l'avenir — la politique de la destinée manifeste qui est, comme on le sait, l'extension de la domination anglo-saxonne sur tout le continent de l'Amérique du Nord, sur l'Amérique Centrale et sur les Antilles, sans préjudice de l'absorption ultérieure de l'Amérique du Sud.

Au point de vue philosophique, nous aurions beaucoup à dire contre cette idée, car la constitution des grands empires est loin d'être pour nous l'idéal de la forme gouvernementale dans l'ère actuelle de la civilisation. Mais notre but, en ce moment, n'est pas de critiquer mais de constater.

Quelle que soit la valeur intrinsèque de la politique extérieure adoptée par M Johnson, il est incontestable que cette politique est populaire et qu'elle deviendra avant peu nationale. L'abandon du Mexique par les Français, la chûte de l'empire, les dissensions intestines du Mexique, les déchirements des républiques de l'Amérique du Sud, tout concourt à faciliter les voies aux projets d'agrandissement conçus pour l'Union. Le Président ne s'est pas dissimulé que ses plans trouveraient au Sénat une opposition assez vive, mais de même qu'il compte sur le peuple pour le triomphe final de sa politique de reconstruction, de même il compte sur l'opinion publique soit pour vaincre les résistances du Sénat, soit pour ajouter aux causes déjà existantes d'impopularité qui doivent renverser, dans un temps prochain, la majorité congressionnelle actuelle.

En prévision des dissensions intestines que peut amener la lutte des partis, M. Johnson a pu songer aussi à l'éventualité d'une guerre étrangère comme moyen dérivatif pour ramener les masses sous un même drapeau qui serait celui de la défense nationale; et, à ce point de vue encore, l'établissement de postes maritimes dans le golfe du Mexique et dans le Pacifique a sa raison d'être. La continuation de l'agitation fénienne indique que cette organisation doit être secrètement soutenue, sinon matériellement par une aide pécuniaire, au moins moralement par l'espoir d'une rupture entre l'Union et l'Angleterre. Il nous paraît en tous cas évident que le cabinet de Washington poursuit une politique extérieure bien arrêtée, et que le Sénat va se trouver dans l'alternative: ou d'y prêter les mains en ratifiant les traités qui lui seront soumis ou de se rendre de plus en plus impopulaire en résistant à des mesures que le peuple, à tort ou à raison, considère comme favorables au développement de la grandeur de la République.

LES ACQUISITIONS DES ETATS UNIS.

L'organe officiel du cabinet anglais, le *Morning Star*, envisage avec inquiétude les acquisitions territoriales des Etats Unis. Il s'exprime ainsi:

"L'acquisition par les Etats Unis des îles de St Thomas et de St-Jean est un événement assez grave pour que nous examinions les motifs qui ont porté l'Union à s'introduire dans cette région. Quels seront les résultats probables de cet événement pour les possessions européennes dans la mer des Antilles. Nous croyons que lors des troubles de la Jamaïque, et lorsque la presse de ce pays était remplie de violentes attaques contre les nègres, le Président en profita pour sonder sir Frédéric Bruce sur la possibilité d'obtenir la cession aux Etats-Unis de cette île magnifique mais mal gouvernée. La réception extrêmement froide qu'on fit aux premières ouvertures engagèrent le Président, ou plutôt M. Seward,—car ce vieillard astucieux fut le promoteur des négociations—à s'adresser au Danemark, auprès duquel il a eu plus de succès. Les deux îles achetées ne sont pas les plus riches des possessions danoises; l'île de Sainte-Croix que conserve le Danemark est plus grande et plus fertile que les deux petites îles cédées. Le but des Etats-Unis n'était donc pas d'acquérir un nouveau territoire; ils en possèdent plus qu'ils n'en emploient. Nous sommes même tenté de croire que si les pourparlers relatifs à Cuba et à Porto-Rico avaient des résultats, le gouvernement ne serait pas tenté d'acheter ces îles, si ce n'est à des conditions très avantageuses.

"Par conséquent, le but des Etats-Unis a été d'acquérir des ports de guerre, comme une protection contre les ennemis européens; on obtenait St Thomas et St-Jean, ils ont certainement atteint ce but.

Or, nous considérons que cet événement a modifié la position qu'occuperaient les deux pays en cas de guerre, et qu'il est cent fois plus important pour l'Angleterre que toutes les manœuvres qui ont eu lieu à propos de la Turquie depuis un siècle. Dans le cas où des troubles graves éclateraient par suite des machinations des fénians américains, St Thomas et St-Jean pourraient devenir des abris sûrs pour ceux qui courraient sus au commerce de l'Angleterre. Il est certain que dans une guerre avec les Etats-Unis, si cette calamité se produisait jamais, la possession des deux îles modifierait entièrement l'équilibre qui a existé jusqu'ici entre la puissance de l'Angleterre et celle des Etats-Unis. Pourquoi le Foreign Office a-t-il permis que notre plus grande rivale maritime acquît deux ports de guerre au milieu des Antilles, avec l'intention manifeste de s'en servir comme un moyen de protection éventuelle contre des ennemis transatlantiques?

"La présence des Américains dans ces latitudes sera une cause de dangers pour les puissances européennes, en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre. L'Espagne surtout peut se tenir sur ses gardes. L'île de Porto Rico, où l'esclavage existe encore dans toute sa hideur, est proche voisine de l'île de St-Jean. Que diront les planteurs espagnols lorsqu'il y aura à côté d'eux une population de nègres possédant le suffrage universel? Déjà, les Etats-Unis ont commencé à exercer de l'influence sur l'esprit des noirs. Ceux-ci n'ignorent pas ce qui s'est passé dans le grand pays où l'esclavage existait jadis le plus de force. Ils ne considéreront pas avec moins d'envie la possession des franchises politiques par leurs frères récemment émancipés. Outre ce qu'on pourrait nommer la propagande passive des Américains l'activité commerciale qu'ils déploient lorsque le drapeau fédéral flottera sur un lieu des Antilles, exercera une puissante influence. Elle convertira la nouvelle colonie en centre commercial, où s'accumuleront les riches produits des îles voisines avant de se répandre sur les marchés du monde. Ce qu'était jadis Port-Royal, à la Jamaïque, le port de St Thomas le deviendra, entre les mains de nos compétiteurs de l'autre côté de l'Atlantique."

THÉATRE DE L'OPÉRA. — L'immense succès obtenu dans les trois premières représentations de *Faust*, a engagé l'administration à donner ce soir une quatrième représentation de ce magnifique opéra. Mademoiselle Lambelé a réussi à faire une ravissante création du personnage de Marguerite et M. Damiani chante de mieux en mieux le rôle de Faust. Van Huffelen, comme nous l'avons dit, est un Méphisto phélès très réussi, au point de vue du jeu comme du chant. Nous n'avons pas besoin de répéter tout ce que nous avons dit de l'exécution du chef d'œuvre de Gounod; toute la ville voudra aller l'entendre.

Une cinquième représentation de *Faust* sera donnée samedi prochain.

☞ Les visiteurs de l'Exposition des Fair Grounds ne doivent pas manquer d'aller examiner le blanchisseur mécanique connu sous le nom de VESUVIAN METROPOLITAN CLOTHES WASHER. C'est une des inventions les plus utiles de notre époque pour les familles obligées d'économiser le temps et l'argent.

Charbon Charbon.—Grand rabais. La maison W. G. Coyle & Co, Bureau 142 rue Gravier annonce aujourd'hui qu'elle délivrera du Pittsburg de première qualité dans toutes les parties de la ville pour UNE piastre le baril, ainsi que de l'Anthracite et du Cannel Anglais, aux plus bas prix du marché. Dépôt au coin des rues Girod et Magasins.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

NOUVELLES MARITIMES.

NAVIRES PARTIS D'ICI ET ARRIVÉS A LEUR DESTINATION.

A Liverpool, 17 déc—navire Wm Fenwick—Au Hâvre, 17 déc—barque E. Hennedy.

NAVIRES PARTIS POUR LA NLLE-ORLÉANS.

De Boston, 30 déc—brick Ossippee—De Bath, Maine, 30, navire Belle Moss—De Portland, Maine, 24, goëlette Edwin Reed—De Laudsale, 14 déc, navires Allen et Staffa—De Londres, 14 déc, navire Cessam Valley—De Liverpool, 19, navires David Cannon et Asiatic—De Londres, 13, navire Prince George.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—8 Janvier.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	60 degrés.
Midi	58 "
3 heures P. M.	55 "
6 heures P. M.	54 "

LE 8 JANVIER. — La journée a été fort peu observée par la population de notre ville. Tous les magasins sont restés ouverts, car dans ce temps de détresse commerciale, on tâche de faire argent de tout, et pour y parvenir il ne faut pas perdre son temps. La douane, les cours, les banques, les bureaux de ville et d'Etat ont été fermés, et le drapeau national était arboré sur les principaux édifices; mais, en dehors de cela, il paraît qu'on a été fort peu disposé à célébrer le 53e anniversaire de la glorieuse bataille de la Nlle-Orléans.

La tristesse de la journée a été augmentée par un ciel nuageux, une pluie fine et froide, et par des rafales du nord très désagréables.

LE PRIX ZIMMERMAN.—La magnifique pendule, surmontée d'un Neptune en bronze, et valant $500, offert par le joaillier très connu, M. C. H. Zimmerman, comme un prix à l'association charitable des Pompiers, sera disputé mardi prochain par les machines à main, suivant le désir des chefs des compagnies. Cette course sera probablement la plus intéressante pendant la Foire, et c'est une grande affaire pour les pompiers. Les Nos. 5, 6, 12, 13 et 21 prendront part à la lutte.

TENTATIVE DE MEURTRE.—John A. Théodore a été arrêté, lundi, sur l'accusation d'avoir blessé dangereusement, en tirant sur lui, un nommé John Welsh, avec intention de le tuer. Welsh est très malade des effets de sa blessure. Le prévenu a été renvoyé en prison. Il est accusé aussi d'avoir volé un habit.

VOL.—Des voleurs ont visité la maison de Mme Bouford, au coin des rues Apollon et Terpsichore, mardi soir, et ont enlevé divers objets précieux, entre autres une montre et une chaîne à laquelle était attaché un bijou de valeur, monté avec rubis, émeraudes et diamants.

TENTATIVE DE PENDAISON. — Une femme nommée Mme Conrad, qui demeure rue Washington, entre Annonciation et Laurel, a essayé de se pendre mardi dans la soirée mais en a été empêchée par son mari qui a découvert à temps son projet. Elle avait déjà attaché un bout de la corde à une poutre dans la basse-cour et ajustait l'autre bout autour de son cou. C'est la seconde tentative que cette femme a faite pour se pendre. Nous ignorons la cause de son désespoir.

RECORDER DU 1ER DISTRICT.—A. J. Crandal, le jeune homme arrêté, rue Carondelet, lundi dernier, pour avoir volé ou essayé de voler une boîte renfermant des valeurs pour $35,000, n'ayant pu fournir une caution de $2000 a été renvoyé en prison.

Sam Thompson et Geo. McCann, caractères suspects et dangereux, ont été requis de fournir caution ou d'aller au workhouse pour 90 jours. James Connors, soulard, y restera six mois.

W. G. Armitage aura à répondre le 9 à l'accusation de s'être donné, dans un bal, comme officier de police. Caution $500.

James Griffin, pendant qu'il était sous arrêt, pour soulaison, au corps de garde du 1er District, a volé à un prisonnier un billet des E. U. de $100. Le billet a été trouvé sur sa personne.

ACCUSATION DE PARJURE.—John Albow, qui tient un café au coin des rues Gravier et Front Levée, a été arrêté sur une accusation de parjure portée contre lui devant le recorder Gastinel. En août dernier, Albow avait porté plainte contre August Cook, alors officier de police, qui, disait-il, avait levé sur lui un droit en échange de la permission de faire jouer dans sa maison ce qui avait fait renvoyer Cook du corps de police. Cook soutient maintenant qu'Albow a fait un faux serment en proférant cette plainte. Le prisonnier a été admis à fournir une caution de $1500.

VOL DE CHEVAL.—Mardi soir, vers 5 heures, un poney rouge, attaché au coin des rues Broad et Aubrey, a été volé on ne sait par qui. Le poney a une étoile blanche à la tête et des poils blancs aux deux pieds de derrière.

VOL.—Les articles suivants ont été volés à bord de la barque Sharpsburg, pendant qu'elle était amarrée au poteau 18, vers 4 heures hier soir: une montre d'or à double boîtier, une chaîne d'or, une broche de femme, une bague et un porte monnaie contenant $9, appartenant à Mme A. G. Randall. Un garçon de chambre, nommé James Burns, qui a disparu depuis, est supposé être le voleur. Il a un crucifix figuré à l'encre indienne sur son bras droit.

AFFAIRE SANGLANTE.—Un travailleur blanc de la Levée, nommé Peter Tiernan, a été arrêté hier pour avoir frappé avec le poignard deux journaliers nègres. James Briggs et Sam Renben, le dernier si sérieusement qu'on ne pense pas qu'il puisse se remettre. Nous n'avons pu savoir la cause de la difficulté.

LA GRANDE FOIRE AUX FAIR GROUNDS.—Malgré le mauvais temps, il y avait, hier, à la foire, bon nombre de visiteurs et surtout de dames dont l'ardeur patriotique ne saurait être trop louée, car, visiter la foire, c'est certainement contribuer au succès d'une entreprise tout à fait dans l'intérêt de l'Etat. Mais, si les dames ont bravé les brumes, le temps gris, la pluie, le vent du nord et le froid, les pompiers n'ont pu braver la terre humide et glissante, et la course annoncée n'a pu avoir lieu. Mais ce qui est différé n'est pas perdu, et nous verrons les pompes en mouvement dans une journée plus propice.

Nous nous sommes rabattu alors sur le département de la mécanique, qui est sous la direction de M. A. W. Merriam. A notre entrée dans la vaste salle, nous avons été surpris de trouver le département si complet.

Nous avons remarqué tout d'abord la patente de M. F. Mauberret, pour des bains sulfureux à vapeur, bains médicaux à vapeur et électro-chimiques. Cette affaire fut patentée à la Nlle-Orléans par le grand père du propriétaire actuel, en 1845, qui obtint à Paris un brevet du gouvernement français. La machine, si toutefois on peut appeler cela une machine, est très simple. Elle consiste en deux chambres, l'une au-dessus de l'autre. Dans la première, il y a un fourneau et sur ce fourneau un petit conduit allant à la chambre au-dessus du fourneau. En arrière de la chambre où est le fourneau, il y en a une autre très commode pour le malade. C'est là qu'il s'assoit à son aise et reçoit tout le bénéfice des médicaments ordonnés, sans être exposé à aucune nausée.

Près de là, l'attention se porte sur une exhibition de quincaillerie très variée et très abondante de la maison Stark, Stauffer & Co.

Slocomb, Baldwin & Co ont exposé diverses caisses d'outils pour machinistes, charpentiers et constructeurs, le tout arrangé dans un ordre supérieur. Ensuite viennent des articles, à peu près de même sorte, envoyés par J. S. Aukens & fils, S. M. Todd & Co.

M. E. Masson, rue Royale, No 58, a enrichi la Foire d'un ameublement magnifique de salon d'un bois noir et doré, avec coussins en soie cramoisie. L'ameublement consiste en deux sophas, six chaises de salon, fauteuils, etc., tous articles fort brillants et élégants. Nous avons vu aussi des meubles en noyer, style Louis XIV.

M. J. S. Waterman a exposé un très bel appareil en marbre et en argent pour servir le soda water.

On remarque aussi plusieurs spécimens de harnais faits à la Nlle-Orléans, mais sans nom d'auteur; des équipements de pompiers attirent les regards de tous les visiteurs.

Dans un autre département, présidé par M. E. M. Rosha, se trouvent les céréales, les fruits, légumes, récoltes de champ, liqueurs, confitures, &c......

Ouverture de l'Exposition.

Discours du Révérend Père RECULON.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'allocution prononcée par le révérend père Reculon à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition agricole et industrielle de la Louisiane:

Monseigneur, Messieurs,

Notre première parole doit être une parole du cœur, une parole de reconnaissance.

Reconnaissance de ma part pour l'honneur qui me revient de porter la parole en cette solennité, honneur que tant de voix plus accréditées que la mienne pourraient revendiquer.

Reconnaissance de votre Comité, Messieurs, pour l'Eglise dont vous avez sollicité la prière. Vous avez compris que pour assurer à votre Exposition le double but que vous vous proposez: Développement de l'industrie Louisianaise, extension de son commerce, il fallait lui donner la base solide, le seul fondement inébranlable signalé par l'apôtre St Paul: Je vous en félicite.

Et maintenant, Messieurs, élevez vers Dieu vos yeux et vos cœurs reconnaissants. Non, l'Exposition louisianaise n'est plus un problème à résoudre, un projet à réaliser, une entreprise compromise; la voici belle, grandiose, splendide et prête à vous consoler et à réparer toutes les pertes, tous les malheurs qu'une guerre cruelle vous a fait subir.

Messieurs,

En appelant l'Eglise à venir bénir votre œuvre, vous venez de protester contre une calomnie odieuse, inventée par la mauvaise foi et colportée par l'ignorance.

On a dit que le christianisme était l'ennemi du progrès, de l'industrie et du commerce.

Des abus et des fraudes, oui sans doute, il n'en est l'ennemi juré, et je voudrais bien savoir à quel code de commerce on pourrait faire l'honneur d'une pareille injure. Mais, le christianisme ennemi de votre industrie honnête, de votre commerce consciencieux, non jamais; et vous pourriez avec nous, messieurs, donner à nos calomniateurs d'éclatants démentis. Vous pourriez, l'histoire en mains, prouver que partout et toujours sous l'influence du christianisme, industrie, commerce et toutes les vertus qu'ils commandent, travail, honnêteté, ont resplendi du plus vif éclat.

Au point de vue du christianisme, l'industrie est divine dans son principe. Elle est née au près du berceau de l'homme, née d'une parole de Dieu lorsqu'en lui donnant l'investiture de ce magnifique domaine qu'il venait de créer pour lui il a dit: Domine la terre, soumets la à ton empire.

Aux yeux du christianisme, l'industrie c'est la victoire de l'intelligence sur la matière, le triomphe du génie sur la force brutale, la mère nourrice de l'humanité, le travail fécondant la nature et approvisionnant cette grande table où votre cœur, messieurs, voudrait convier tous ceux qui ont faim.

Et voilà pourquoi le christianisme s'est toujours élevé avec tant de force contre l'ennemi le plus terrible du commerce et de l'industrie, l'oisiveté, mère de tous les vices, dégradations de l'homme et ruine des sociétés.

Vous avez donc bien fait d'appeler la religion chrétienne à venir à vous en ce jour solennel. La voici toute heureuse d'applaudir à vos conquêtes, d'encourager vos efforts, de bénir vos espérances. Mais, en les bénissant, cette mère sage et prudente vous dit: Prenez garde! Je bénis votre Exposition, parce que grâce à elle vous allez devenir une puissance en industrie; grâce à elle, vous allez créer un vaste courant à votre commerce, mais, prenez garde! Toute puissance a besoin d'une règle, tout courant a besoin de digues.

Si la puissance avec la règle, c'est la fécondité, c'est la vie; la puissance, sans la règle, c'est la stérilité, c'est la mort.

Si le courant avec ses digues c'est l'abondance, c'est la fortune, le courant sans les digues c'est la destruction, c'est la ruine.

(Ici, l'exemple du Mississipi.)

Qu'avez-vous donc à faire? Vous les promoteurs de l'industrie et du commerce de la Louisiane. Ecoutez comme vous avec vous, nous applaudissons à toutes les conquêtes de vos intelligences sur la matière, mais, comme nous avec vous, vous devez réprouver le règne de la matière sur l'homme. Comme vous avec vous, nous applaudissons à l'extension du commerce de la Louisiane sur une large échelle, mais comme nous avec nous, vous ne voulez pas du commerce comme unique fin de l'homme, ambition principale de sa vie; c'est à dire, messieurs, que vous userez de toute votre influence pour que tout en pourvoyant aux intérêts matériels de la société, la société ne se matérialise pas au contact de toutes ces choses. Ces conditions bien acceptées avec la spontanéité de vos cœurs chrétiens, au nom de ce clergé, au nom de celui qui en est la tête et le cœur, au nom de la catholicité qui nous regarde et nous entend, Messieurs, soyez bénis. Multipliez vos triomphes sur la matière. Entassez conquêtes sur conquêtes, mais à chacun de vos succès élevez vers Dieu vos cœurs reconnaissants. Au nom de Dieu soyez bénis; poursuivez vos recherches en agriculture et contraignez la terre à révéler par la beauté et la multiplicité de ses produits, les mystères de sa fécondité. Au nom de Dieu, soyez bénis; perfectionnez encore et encore ces machines aux entrailles de fer et de feu, et volez, volez plus vite que jamais aux extrémités de l'Univers votre empire.

Au nom de Dieu, soyez bénis, devenez sans conteste, les rois de l'océan. Apprenez aux nations à traverser les abymes avec moins de craintes et plus de rapidité. Puissent-elles, grâce à vous, se tendre toutes une main fraternelle.

Au nom de Dieu, soyez bénis, et fasse le ciel que vous en veniez à converser avec vos frères des antipodes en moins de temps que je n'en mets à vous le dire, et surtout à moins de frais.

Enfin, au nom de Dieu, soyez bénis. Faites toutes ces choses, créez en de plus merveilleuses encore; la religion vous approuve, vous remercie au nom de l'humanité, parce qu'elle sait ce que vous voulez, la gloire de Dieu, le salut de vos frères, le triomphe de votre cause et la conquête de vos libertés.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

—Deux jolies annonces extraites d'un journal du Nord:

A vendre

UNE JOLIE PRUSSIENNE

d'estaminet, avec colonne.

ENGRAIS,

à vendre de la main à la main.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Médaille d'or au présid. Johnson.

Nouveau rapport sur la Cour Suprême.

Cinq membres opposés aux bills militaires, comme inconstitutionnels.

Discussions congressionnelles.

La résolution de vacance ajournée.

Banqueroute à Cincinnati.

Les démocrates de l'Indiana pour Pendleton.

Meeting conservateur en Georgie.

Compliment pour le Gl. Hancock.

Adresse du peuple de la Georgie au peuple des Etats-Unis.

Le Génl. Jackson plus grand que jamais.

Célébration du 8 janvier à Washington.

Outrages des nègres dans la Caroline du Sud.

Londres, 8. — Presque tous les grands journaux de cette ville ont des articles sur les résolutions récemment adoptées par la Chambre des Communes sur la question de citoyenneté. Ils pressent avec une singulière unanimité le règlement des réclamations britanniques et l'acceptation des vues américaines telles qu'elles sont exprimées par le président Johnson dans son message annuel au Congrès.

Washington, 8. — Une médaille d'or valant $100 a été offerte au Président, aujourd'hui, par un comité de Philadelphie. La médaille a trois pouces de diamètre et représente, sur un côté, la figure du Président avec la date de sa naissance et son inauguration comme président. On lit sur le revers l'inscription suivante: "Avec courage et fidélité, il a défendu la Constitution, et avec justice et magnanimité, il a restauré les Etats aliénés."

L'adresse de présentation a été faite par le colonel Haguer. Le Président a répondu en remerciant le club et en disant que leur confiance en lui n'avait pas été mal placée.

En conclusion, il s'est engagé à faire comme par le passé tous ses efforts pour maintenir et défendre la Constitution et a assuré le comité que la présentation lui était particulièrement agréable en ce moment et qu'il se la rappellerait avec amour jusqu'à la dernière heure de sa vie.

Le Président alors a serré la main à chaque membre du comité et a conversé quelques instants avec eux.

Le comité des voies et moyens a décidé de nommer un nouveau comité pour le jaugeage du whisky et de suspendre toute action du présent comité.

M. Seward a passé une partie de la journée à la Chambre des Représentants. On dit avec confiance que cinq juges de la Cour Suprême décideront d'une manière contraire à la constitutionnalité des actes de reconstruction dans une affaire attendue d'un jour à l'autre.

Philip B. Fouke a été nommé officier naval pour la Nouvelle Orléans.

Le comité des voies et moyens rapportera d'une manière contraire aux amendements du Sénat sur la taxe du coton et demandera un comité de conférence.

Un comité de citoyens de New York et du Connecticut a présenté au Président une canne faite du Charter Oak.

Thomas N. Stilwell a été nommé ministre à Venezuela.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $340,000.

Washington, 8.—La célébration de la bataille de la Nouvelle Orléans, ce soir, est peut-être celle où a régné le plus d'enthousiasme. Il y avait plus de 500 convives et autant ont demandé à être admis, qui n'ont pu l'être. La clé ou la note fondamentale semble être le général Jackson, soldat du Sud, appuyé par une armée du Sud. Des lettres de Franklin Pierce, John Quincy Adams et de démocrates influents de toutes les sections ont été lues.

CHAMBRE.—Le comité des affaires étrangères a rapporté une résolution requérant le Président d'intercéder auprès de la reine Victoria pour la mise en liberté du Père McM...hon. Le rapport soutient que McMahon est innocent. Le comité a refusé d'adjoindre d'autres noms, attendu que le cas est homogène.

La résolution a été discutée largement, les deux parties maintenant que les vues américaines sur l'aliénation et la naturalisation doivent être soutenues par les armes si cela est nécessaire.

McCullum a dit qu'une nation qui ne protégerait pas ceux qui lui ont juré allégeance devrait être effacée; il a soutenu que la jurisprudence des cours anglaises sur l'expatriation était monstrueuse. Pendant la discussion l'heure du matin a expiré et la résolution est remise.

Les amendements du Sénat au bill de taxe sur le coton sont référés au comité des voies et moyens.

L'affaire de l'élection du Missouri a occupé plusieurs heures, après quoi le droit de Vanhorn à un siége a été reconnu et déclaré.

La Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—Après avoir reçu quelques mémoires de peu d'importance, des amendements à la loi de banqueroute sont présentés et ajournés indéfiniment.

Le comité de finance a été chargé d'examiner la question d'établir une pénalité pour les officiers du gouvernement qui déboursent de l'argent sans autorité légale.

M. Conness dit que la résolution concernant ceux que le Sénat a rejetés comme incompétents mais qui ont été ensuite envoyés en missions spéciales pour faire on ne sait quoi et ont été payés aux dépens du trésor public.

La résolution jointe pour transférer au Trésor le montant des cotons et des autres biens capturés, restant dans les mains du trésorier, est reprise et longuement discutée. Le montant brut est de $31,000,000 dont $21,000 000 restent dans les mains du trésorier comme agent spécial, et $10,000,000 ont été payés aux propriétaires et pour les frais.

L'action du trésorier en déboursant 10 millions de piastres a été rigoureusement examinée. L'affaire est remise.

La résolution chargeant le comité judiciaire de rapporter un bill pour rendre vacants les gouvernements actuels dans les Etats du Sud, et pour former des gouvernements provisoires jusqu'à la reconstruction, est ajournée.

Information est demandée au Président pour savoir s'il considère comme loi le bill abolissant le mot blanc dans les ordonnances et les lois du district.

Après une séance exécutive, le Sénat s'ajourne.

New York, 8.—La location des bancs à l'église de Beecher a rapporté $26,000. Le plus haut a été de $525.

Les pertes totales causées par le feu dans cette ville l'année dernière, se sont élevées à $5,500,000.

Harrisburg, 8.—Les neuf républicains dissidents du Sénat persistent et restent fermes dans leur refus.

Jackson, 8. — L'organisation permanente de la convention de reconstruction du Mississippi a été opérée aujourd'hui. B. B. Eggleston, du comté de Lowndes, pour la présidence, a reçu 53 votes; J. W. C. Watson, de Marshall, candidat opposé, 33. T. P. Sayres a été élu secrétaire. Tous les officiers élus sont blancs.

Cincinnati, 8. — Crittenden & Fargent, propriétaires de l'hotel Clarendon, ont fait faillite. Passif, $100,000.

Cincinnati, 8—L'avocat de district des Etats Unis a institué des poursuites contre Gratem, Kemper & Co pour $185,000 de fraude sur la taxe du whiskey.

Indianapolis, 8.—La Convention démocratique d'Etat a nommé Thomas A. Hendriks pour la place de gouverneur et s'est déclarée en faveur de Pendleton pour la présidence.

Columbus, Ohio, 8.—La Convention démocratique d'Etat a passé des résolutions chargeant la délégation de l'Ohio à la Convention nationale de voter pour Pendleton.

Atlanta, 8.—La Convention de reconstruction s'est réunie ce matin conformément à l'ajournement. 102 membres sur 169 membres élus étaient présents.

Une résolution de bienvenue pour le général Meade, a été votée après discussion, et un comité a été nommé pour se rendre auprès de cet officier.

Une ordonnance pour réduire le *per diem* de $9 à $6 a été ajournée indéfiniment.

Une résolution pour s'enquérir sur l'autorité en vertu de laquelle les membres de cette Convention tenaient leurs siéges est présentée; et sur motion pour suspendre le règlement, un délégué a dit qu'il favorisait la suspension afin d'avoir le moyen de présenter un substitut pour inviter l'enregistreur général à fournir les chiffres officiels de l'enregistrement et du vote en Georgie.

La Convention a refusé par un vote très fort de suspendre le règlement et immédiatement après elle s'est ajournée.

Il y a eu ici ce soir un très grand meeting conservateur qui a régné beaucoup d'enthousiasme.

John B. Gordon, qui était lieutenant général dans l'armée confédérée, a harangué le meeting. Dans le cours de ses remarques, il a dit qu'il avait rencontré le général Hancock comme ennemi, mais que s'il avait à le voir aujourd'hui, il regarderait comme un privilége de lui serrer la main comme à un ami. Ce sentiment a été fort applaudi.

Les gouverneurs Patton et Jenkins sont partis ce matin.

Augusta, 8.—Le comité nommé par la convention conservatrice de Macon a lancé une adresse au peuple de la Georgie et des Etats-Unis, déclarant que depuis la fin de la guerre, le peuple s'est conformé de bonne foi à toutes les exigences légitimes du gouvernement et a travaillé sincèrement à l'œuvre de la restauration de cet Etat dans ses droits constitutionnels. L'adresse énumère les souffrances que la législation du Congrès a fait subir au peuple par la mise en vigueur des bills militaires et fait un appel au peuple de Georgie pour qu'il s'organise dans un but de protection et d'opposition à la suprématie du nègre, et au peuple du Nord pour qu'il vienne à son secours et s'unisse avec lui dans l'effort patriotique fait pour restaurer et perpétuer le gouvernement constitutionnel. L'adresse est signée par l'ex-gouverneur Johnson, Benjamin H. Hill et trois autres.

Richmond, 8.—La Convention de reconstruction a passé la plus grande partie de la journée en des discours d'un quart d'heure sur la seconde section du bill des droits, mettant l'allégeance aux Etats Unis au-dessus de l'allégeance à l'Etat.

Charleston, 8.—On annonce journellement des outrages commis par les nègres sur la ligne du chemin de fer de la Caroline du Sud et la situation des choses empire. Hier une bande de ligueurs noirs de l'Union a fait feu sur le porteur de la malle, à 30 milles de cette ville, mais il a été sauvé par la vitesse de son cheval.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 8.—Consolidés, 92. Bons américains 71 3/4.

Paris, 8.—Rentes en baisse.

Liverpool, 8—Coton lourd à la clôture. Vendu, aujourd'hui, 8000 balles. Uplands dans le port 7 1/4, à venir, 7 1/8. Orléans 7 1/2. Autres marchés sans changement.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 8.—Coton plat et en baisse. Vendu 1900 balles. Farine inactive de 9 à 11. Mess porc 21 1/2. Grocéries calmes.

New York, 8. — Argent facile à la clôture à 6 p 0/0. Change plus faible 9 3/4. L'or a baissé à 136 1/2. Actions animées. Fonds du gouvernement actifs. 5 20, avec coupons, 106 1/4.

Cincinnati, 8—Farine plus ferme. De famille 11.25. Coton plat à 14 et 14 1/2 pour le Middling. Bacon, nominal sans changement. Graisse plus ferme à 12 1/4. Cochons plus fermes de 6 à 8.20.

Mobile, 8—Coton calme à la clôture avec une tendance à la baisse. Vendu 1,500 balles. Stock en vente, léger. Middling 14. Reçu 3,156 balles. Exporté 2,173.

St-Louis, 8—Pas d'affaires en tabac. Coton plus facile, 12 à 12 1/2 pour le Middling. Farine calme. Extra 8.75. Maïs plat à 88. Provisions nominales. Thermomètre 16.

Augusta, 8—Coton plat et en baisse. Vendu 444 balles. Reçu 597. Mid. 14.

Charleston, 8—Coton en baisse de 1/4. Vendu 700 balles. Mid. 15 1/4 à 15 1/2. Reçu 730 balles.

Savannah, 8—Coton plat et en baisse. Middling 14 1/2. Vendu 692 balles. Reçu 2,000.

Louisville, 8. — Tabac actif. Vendu 95 boucauts, de 4 50 à 6 50 du commun au medium Farine 7 75 à 12 75, pour la superfine et la farine de famille. Maïs 75 à 80. Saindoux 12 1/2. Porc, 21 00. Coton 14 à 14 1/2.

La rivière monte vite avec 12 pieds d'eau sur les chutes. Temps couvert. Thermomètre 24.

Vicksburg, 8—Descendu, le Sherman, à 10 h. A. M. Le fleuve monte.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Liverpool, 8 après-midi.—Coton actif, en baisse de 1/8. Middling upland 7 1/4, Orl. 7 5/8.

New-York, 8—Arrivé, le steamer Santiago de Cuba, d'Aspinwall.

Le colonel Murray, inspecteur des douanes à Panama, est mort.

Le steamer français Para, a fait la traversée de St Nazaire à Aspinwall, 4,782 milles, en 16 jours et 9 heures.

Washington, 8—La convention d'Etat de l'Ohio s'est rassemblée de nouveau. Les candidats favoris sont Pendleton, pour la présidence, et Thurman, pour la place de sénateur.

Chicago, 8—Bingham, Stone & Co., marchands de viande de porc, et Cook, Norton, & Co., ont fait faillite.

New York, 8—Farine inactive en baisse. Actions animées. Or 136 3/4.

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

MONSIEUR THIERS.—Le *Journal des Débats* un des cinq journaux accusés par la correspondance berlinoise de *La France* d'avoir accepté l'or de la Prusse, prend à partie M. Thiers à propos du passage de son discours où il a reproché à M. Ollivier d'être plus français.

Pour M. Thiers, quiconque n'est pas de l'avis de M. Thiers n'est pas Français. Ce n'est pas un argument, où du moins c'en est un qui ne nous émeut pas du tout. Nous l'avons déjà dit plus d'une fois pendant la guerre de 1866, nous n'avons pas pas la moindre objection à être traités de Prussiens. Nous en serons quittes pour appeler Autrichiens ceux qui ne sont pas de notre avis, et nous ne croirons pas dire une injure. Pendant la guerre d'Allemagne, les opinions en France se sont trouvées très nettement partagées. On a rarement vu les affinités naturelles se prononcer plus distinctement. Tous ceux qui voulaient, nous ne disons pas seulement la ruine de l'Italie, ce qui est une question secondaire, mais la ruine de la Révolution française, tous ceux qui rêvaient la destruction des libertés modernes, se sont immédiatement rangés du côté de l'Autriche, cela s'est vu en France, en Espagne, en Belgique. Partout. On sentait bien que la victoire de l'Autriche, c'était la victoire de la contre-révolution dans toute l'Europe, c'est pourquoi, à la nouvelle de Sadowa, la reine d'Espagne a répandu toutes les larmes de son corps, et le cardinal Antonelli s'est écrié: "Le monde croule!" Voilà pourquoi aussi, ayant à choisir entre la Prusse et l'Autriche, nous avons formé ouvertement, et nous formerions encore très décidément, des vœux pour la Prusse. Que l'agrandissement soudain de la puissance prussienne ait constitué une concurrence redoutable pour la France, c'est possible, mais le triomphe de l'Autriche, avec les idées et les espérances qui avaient fait d'elle leur drapeau et leur appui, c'était un coup mortel pour tout ce qui fait la force et la grandeur de la France dans le monde.

Il ne faut point, d'ailleurs, rendre l'opinion libérale et la théorie des nationalités responsables de l'unification de l'Allemagne. Ceux qui l'ont dit à la tribune M. Olivier et M. Guéroult, c'est précisément la politique idéale de M. Thiers, la politique de l'équilibre, qu'on a voulu pratiquer l'année dernière. Il y a eu erreur dans l'estimation des forces des deux parties, et de la durée probable de la lutte. La Prusse avait les fusils et les idées, l'Autriche n'avait ni idées ni fusils; il n'y a pas eu place pour le sauvetage.

Il est vrai que quand on veut faire entrer les idées dans la politique, M. Thiers hausse les épaules. Toute sa philosophie se borne à la stratégie. Il n'a pas assez de sarcasmes, assez de rires, assez de pitié pour les idéalistes, et il professe pour eux tout le mépris qu'avait pour eux le premier Napoléon. C'est ce qui fait à la fois et l'immense succès de M. Thiers et son côté de réelle infériorité. M. Emile Olivier, qui auprès de lui est un nouveau dans la politique, et au quel il donne des leçons d'histoire, est plus au courant que lui de l'esprit du temps, et pourrait lui rendre des leçons de philosophie. Nous avons bien qu'il répondrait que cela n'a pas le sens commun, que cela renverse toutes les notions connues, et qu'il s'écrierait d'un ton exaspéré: "Mais alors il n'y a plus moyen de faire de la politique!" Ce désespoir nous rappelle quelque chose comme celui des entrepreneurs de voitures voyant arriver la vapeur. M. Thiers, un homme moderne, ne veut reconnaître aucune des forces modernes. Il ne reconnaît point, il ne sent point ces grandes forces impersonnelles et anonymes qui font aujourd'hui l'histoire. Voyez, par exemple, les affaires d'Italie. Dans cet immense mouvement de tout un peuple, M. Thiers ne veut voir que le progrès patient, persistant, nous allions dire intrigant, de la maison de Savoie! Eh bien! franchement, est ce sérieux? Dans les temps où nous vivons, qu'est ce que cela fait à M. Thiers? Comment! cette idée que les plus grands hommes de l'Italie ont soutenue dans tous les temps, cette idée qui a fait des héros, des martyrs et même des criminels, elle aurait pour emblème ce fameux artichaut que la maison de Savoie mangeait feuille par feuille! Nous nous permettons de dire que ce n'est pas sérieux.

De même pour les affaires d'Allemagne, et pour l'influence que nous pouvons y exercer. La question n'est pas de savoir si une armée française empêcherait l'agglomération de l'Allemagne et l'absorption croissante des petits Etats dans les grands. Le tout est de savoir si les Etats secondaires demandent à être protégés, et s'ils n'aiment pas mieux la patrie allemande que la protection française. Or nous avons vu, au moment de l'entrevue de Salzbourg, l'effet qu'a produit la seule apparence de notre intervention.

Il faut, en effet, en prendre son parti, et, sans effacer l'histoire, admettre qu'elle a changé de conditions. Si la tactique change avec l'invention d'armes nouvelles, la politique peut bien changer aussi avec l'apparition d'idées nouvelles. Nous avons beau assister à des cours sur la politique d'Henri IV, il y a longtemps que nous avons entendu dire qu'Henri IV est mort.

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE.

Nous lisons dans un journal parisien:

"On affirme que le gouvernement français aurait en mains des preuves matérielles de nouvelles démarches faites à Berlin par l'Italie en vue d'arriver à une alliance.

Le *Moniteur* français enregistre en ces termes la consolidation de l'unité militaire germanique:

"On mande de Munich que les conférences militaires des Etats du Sud tenues dans cette ville, dont les résultats ne sont encore qu'imparfaitement connus, auraient abouti, sinon à un accord général sur toutes les questions à résoudre, du moins à une entente sur un certain nombre de points de détail. On cite, entre autres, *la consécration définitive des principes posés par la convention de Stutgard, l'institution de manœuvres communes et l'adoption de règles identiques en ce qui concerne l'effectif des régiments.*

Unité militaire et unité douanière! ces deux unités sont les seules auxquelles tient le comte de Bismark; il a raison! Il sait bien que le reste lui viendra par surcroît. Or, le reste, dans un avenir plus ou moins éloigné, c'est l'Allemagne forte de 41 millions d'habitants, les 4 millions d'Allemands de la rive gauche du Rhin retranchée.

Une correspondance adressée de Paris au *Standard* contient sur les relations entre la France et la Prusse des détails que nous ne sommes pas en mesure de confirmer, mais que nous croyons devoir faire passer sous les yeux de nos lecteurs. Voici comment s'exprime le correspondant du journal anglais:

"Tout à coup et sans aucune cause apparente une tension qui ne manque pas de gravité s'est manifestée dans les rapports entre la France et la Prusse. L'intention avouée du grand duché de Bade de s'annexer corporellement à la confédération de l'Allemagne du Nord a amené, dit-on, un échange de dépêches entre les cabinets de Paris et de Berlin dont la teneur serait, croit-on, de très mauvais augure malgré la courtoisie avec laquelle elles seraient rédigées. On prétend que la France a envoyé une note verbale à Berlin, dans laquelle elle appelle l'attention du gouvernement prussien sur l'attitude de certains Etats du Sud, laquelle serait regardée comme une infraction au traité de Nikolsbourg, en ce qui concerne la ligne du Main. La Prusse aurait répondu par une note conçue dans les termes les plus courtois dont la diplomatie puisse faire usage, que l'observation du traité de Prague ne court aucun danger, attendu que la Prusse en est partie contractante, mais dans laquelle elle fait ressortir en même temps que l'attitude de certains Etats du Sud est une question purement allemande dans laquelle aucune puissance étrangère n'est fondée à s'immiscer.

Le même correspondant revient sur la nouvelle donnée par le *Journal de Paris* à propos de la prétendue découverte de preuves d'une alliance offensive et défensive entre l'Italie et la Prusse. Le *Standard* n'y ajoute qu'une foi médiocre, mais il croit que les relations entre la France et la Prusse n'ont pas gagné aux événements d'Italie.

—X...... a ses entrées à l'Opéra.

Il arrive gris presque tous les soirs.

Hier, par exception, il était calme.

—Tiens! vous êtes seul aujourd'hui? lui demanda un des contrôleurs. Ordinairement, vous avez votre jeune homme....

☞ Ne manquez pas d'assister à la grande vente, par suite de succession, de beaux articles de ménage, au No 174 rue du Canal, vente qui a lieu les mardis, jeudis et samedis. On prend les billets de ville au pair.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 8 janvier.

Aujourd'hui étant le 8 janvier, les banques et les bureaux publics étant fermés, et les opérations ont été en partie suspendues sur le marché monétaire.

L'or a ouvert à 136 à 136 1/2 et a fermé à 135 1/2 à 136. On a vendu $5000 à 135 3/4; $5000, en deux sommes égales, à à 136, et $3000 à 136 1/4. Il ne s'est rien fait dans l'argent.

Nous avons remarqué plus de fermeté dans le change étranger, mais les banques étant fermées, il ne s'est vendu que 600 livres à 147, 800 à 147 1/2, 6000 livres, connaissement No 1, à 147 5/8. Dans le change sur France, 10,000 francs et 50,000, en commercial No 1, à 3 82 1/2, et 100,000 à 3 81 1/4.

Dans le change américain, les transactions comprennent: $10,000 et $30,000 sur New-York; à vue, à 3/4 d'escompte. $20,000 sur Boston, à vue, à 7/8, $40,000, à trois jours de vue sur New-York, à 1/8 et $10,000 à dix jours à 1 1/2.

Il ne s'est pas vendu de Bons de la ville. Les consolidés sont cotés à 79 à 80 et les émissions en faveur de chemins de fer à 67.

Les billets de la ville ont été peu recherchés à 16 à 16 1/2 les gros et 2 à 2 1/2 les petits. $1,000 en billets de l'Etat se sont vendues à 36 et on en a offert d'autres au même taux.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 8 janvier 1868.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5000 balles à des prix plus faciles,—spécialement pour les lots mélangés—et qui nous ont porté à modifier nos cotes et à les reproduire comme suit: Ordinary 12 à 12½ c, good ordinary 13 à 13¼ c, low middling 14¼ à 14½ c, middling à 14½ à 15 c, strictement middling 15 ¼ à — cts, et good middling 15⅞ à — cts. La demande a été bonne, à l'ouverture du marché, mais, par contre, l'approvisionnement offert a été d'une force modérée et rien n'avait pu indiquer aucun changement dans les prix, quand à une heure plus avancée et sous la défavorable influence de nouvelles étrangères, les facteurs ont plus librement fait face à la demande et ont, dans plusieurs cas, accepté des chiffres qui ont montré une baisse de 1/4 c. Ceci, cependant, ne s'est en grande partie borné qu'aux grades les moins élevés et aux listes mélangées. Les listes de low middling et de middling ont été rares, on tout au moins insuffisans, de sorte que ces grades ont pu maintenir leur position première. Si les acheteurs eussent pu avoir un plus vaste champ pour leurs opérations, nul doute que les transactions eussent pu se faire sur une plus grande échelle. La nouvelle de la baisse à Liverpool a été partiellement contrebalancée par l'amélioration éprouvée par le change étranger.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	3890	
" précédemment	305277	
		309167
		324423
Expédié aujourd'hui	—	
précédemment	205867	205867
Stock en mains		118556

FRET—Les offres pour l'exportation étant actuellement très nombreuses et la quantité de navires disponibles ayant de beaucoup diminué, les taux du fret sont fermes et ont une tendance à la hausse. Nous cotons actuellement comme suit: coton sur vapeurs pour Liverpool à 7/8 d la livre, 1¼ c pour New York, Boston et Philadelphie, $8 par boucaut de tabac pour New York, $7 à $8 par boucaut de sucre, 6 c par gallon de mélasse, farine pour New York $1 le baril, mais 25 c le boisseau. Sur voiliers, coton pour Liverpool 19/32 à 5/8 d la livre, pour le Havre 1¼ c, pour Brême 13/8 c, farine pour New York et Boston 65 c le baril.

SUCRE—Il est arrivé ce matin 431 boucauts de sucre. La demande a fléchi et, la pluie aidant, il ne s'est fait que peu d'affaires aujourd'hui. Quelques petits lots seulement ont changé de mains. Nous répétons nos cotes antérieures bien que ces chiffres soient faibles et à peine soutenus: 7¾ à 8¾ c la livre d'inférieur 9¼ à 9¾ c pour le commun, 10¼ à 11c pour le bon commun, 12 à 12 1/8 c pour le fair, 12¼ à 12¾ pour le fair, 13 à 13½c pour le fully fair, 13¾ c pour le prime, 14 c pour le qualité de choix, 14¼ à 14½ c pour le jaune clarifié, 15¼ c pour le blanc et 12 1/2 à 13¾ pour les seconds.

MELASSE—Il est arrivé ce matin 355 barils de mélasse. La pluie a interrompu les opérations au débarcadère et les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 250 barils de l'article à 63, 61, 65 à 72½ c le gallon de fermentée.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Westmoreland, de Cincinnati et Welcome, de St Louis sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—La demande n'est que locale et le marché est calme aux prix d'hier. Le temps a été sombre, pluvieux et conséquemment peu favorable aux affaires. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 400 barils d'extra de choix, écoulés à des conditions privées et 150 de fine à $7 50 le baril. Affaires limitées et purement locales. Nous cotons $7 50 le baril de fine, $9 pour la superfine, $1 25 pour la simple extra, $9 50 à $10 pour la double extra, $10 50 à $12 pour la triple extra et $13 à $14 50 le baril d'extra de choix.

MAIS—Hier matin on ne l'avait pas rapporté—2000 sacs de jaune et blanc se sont vendus à 95 c le boisseau. Le marché est stable et ferme et la demande bonne. Il s'est vendu aujourd'hui 3993 sacs dont 304 d'inférieur à 90 c, 689 et 3000 de blanc à 95 c le boisseau.

AVOINE—Un lot de 150 sacs de son s'est vendu à $1 30 les cent livres, ne montrant aucun changement dans les prix.

FOIN—320 balles de prime nouveau venant de l'Ouest, se sont vendues à $25 le tonneau.

PORC—Un lot de 100 barils de vieux mess s'est vendu aujourd'hui à $21 le baril et ce prix est celui d'un marché fixe. Il s'est fait, hier, quelques ventes aux mêmes taux et l'on pense que ces chiffres ont atteint leur dernier degré de baisse. Le mess se vend en détail $22 à $22 50 le baril.

BACON—Pas de demandes dans le commerce en gros et il ne se fait que des ventes par placements et en détail à 9 à 9½ cts la livre d'épaules, 12 à 12½ c pour les côtés clear ribbed, 13 à 13½ c pour les côtés désossés et 15 à 19 c pour les jambons curés au sucre.

SAINDOUX—Le marché est calme aux prix d'hier. Les approvisionnements de l'article sont faibles, mais la demande en est limitée. Nous n'avons à rapporter aujourd'hui aucune vente importante, mais nous cotons la prime en tierçons à 12¾ c, et en barillets 13½ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 9 janvier 1868.

Arrivé, hier, 184 boeufs du Texas, 5 boeufs de l'Ouest, 151 veaux et veaux d'un an

Vendu—312 boeufs du Texas 42 boeufs de l'Ouest 149 veaux et veaux d'un an ... cochons, 835 moutons, 4 vaches à lait.

A vendre—876 boeufs du Texas, 459 veaux et veaux d'un an, 572 cochons, 1661 moutons et 54 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	10	à	15
do do 2me qualité, do	8	à	9
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	25	à	35
do do 2me qualité, par tête	15	à	20
do do 3me qualité, par tête	10	à	20
Cochons par liv., gr.	8	à	10
Moutons 1ère qualité par tête	4 00	à	5 00
do 2me do do	2 50	à	3 00
do 3me do do	1 50	à	2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	—	à	—
Vaches à lait, deshoix, par tête	80	à	125 00
do de 2e qualité, par tête	50	à	80 00
Veaux de lait par tête	5	à	12 00
Veaux d'un an, par tête	7	à	12 00
Chèvres par tête	1 60	à	4 00

Décédée hier, à 1 heure du matin, à l'âge de 78 ans, Mme veuve GUILLON, née à la paroisse Lafourche Intérieure. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son gendre, J. L. Pelé, et les membres de la Société de Bienfaisance Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à neuf heures et demie du matin. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourbon, 128, entre Toulouse et St-Pierre.

De la part de son gendre.

Décédé hier, 8 janvier, à 3 1/2 heures du matin, à l'âge de 1 ans, GUILLAUME FIQUET, fils de Jules Fiquet et d'Esther Bougault.

Décédée hier, à 3 heures et demie P. M., Mme Ve BORDELOIS, née COMMAGERE. Les amis des familles Bordelois et Commagère sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure mortuaire, No 206, rue Marais, entre Ursulines et Bayou.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

La Resp∴ L∴ EUG. CHASSAIGNAC No 21 sous la juridiction du Sup∴ Cons∴, des 33mes procèdera ce soir à l'inst∴ de plus. prof∴ au grade d'app∴

Tous les FF∴ M∴ M∴ de toutes les jur∴, sont invités à y assister.

Par mandement du Vén∴
9 janv—1 G. BOUTIN, M∴ M∴ Sec∴

Compagnie d'Exprès du Sud.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1868.

AVIS IMPORTANT.

A partir de cette date, toutes les marchandises confiées à cette Compagnie, entre la Nouvelle-Orléans et les villes du Nord et de l'Est, seront expédiées par terre (aux prix réguliers) à moins que l'expéditeur en ordonne autrement.

J. W. AFFRON, Agent. 9 jan—8

Succession de JOSEPH BOUJONOS.

NO 677.—Lafourche.—Joseph Boujonos, connu sous le nom d'Antonio Auduche, et dont le véritable nom est, suppose-t-on, José Ruenavitch (on croit qu'il était italien de naissance) est mort dans la Paroisse Lafourche à environ 25 milles au-dessous de Thibodaux, à sa résidence, le 13 janvier 1866; sa succession y a été ouverte, comme succession vacante, le 15 janvier 1866. Aucun de ses héritiers ne s'étant encore présenté, le présent avis est donné à ceux que cela concerne.

Thibodaux, Lafourche, 8 janvier 1868.

MATHURIN BOURG Curateur, ou BUSH & GOODE Avocats, 6 rue du Camp, No 97, Nlle-Orléans. 8janv—9,12,15

BUSH & GOODE, Avocats,

LOUIS BUSH, associé résident, bureau, rue du Camp, No 97, au dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle-Orléans. Ils exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle-Orléans qui ont des réclamations dans les susdites paroisses n'ont qu'à s'adresser directement au No 92 de la rue du Camp. 9 janv—3m

AVIS.

Les personnes qui désireraient acheter les Presses à Coton "MISSISSIPPI et BRANCH" à la vente du Shérif, qui aura lieu le MARDI, 14 JANVIER 1868, peuvent obtenir certaines informations qui leur faciliteront l'achat des dites propriétés, en s'adressant à

BERNARD TURPIN, No 95, rue de la Vieille-Levée. 8 jan—a14

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 7 janvier 1868.

UNE élection annuelle de neuf Directeurs de cette Banque sera tenue à la maison de Banque, Lundi, le 20 courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

8 janv—au 21 GEO. A. FRERET, Caissier.

L'ÉLECTION annuelle des Souscripteurs de la Société des Orphelines aura lieu à l'Asile Poydras, le 16 de ce mois, de midi à deux heures, afin d'élire des Directrices pour l'année.

Par ordre de la Direction, 8 janv—au 16 C. M. PLITCHARD, Secrétaire.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS—Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat—Troisième District, 7 janvier 1868—Conformément à un ordre reçu de l'Auditeur des Comptes publics, je notifie par le présent aux contribuables du Troisième District d'avoir à se présenter à mon bureau immédiatement et à payer la taxe imposée par la Convention constitutionnelle d'Etat.

M. O. TRACY, collecteur des taxes d'Etat, 3me District de la Nlle-Orléans. 8 janv—3f Bureau, No 7 rue de l'Esplanade.

Charbon---Une piastre---Charbon.

Charbon Pittsburg de la meilleure qualité, livré, à raison d'UNE PIASTRE LE BARIL, dans tous les quartiers de la ville. Charbons Anthracite et Cannel, aux plus bas prix du marché.

W. G. COYLE & CO, Bureau rue Gravier, No 142. Dépôt, au coin des rues Magasins et Girod. 9 janv—8

Charbon! Charbon!

PITTSBURG à $1 00 le baril, CANNELL à $1 25 le baril, ANTHRACITE à $12 00 la tonne.

Tous de première qualité, livrés à domicile, à vendre par J. E. DE ROSENOHN. Bureau et dépôt 104 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon. 9janv—3f

A vendre, pour cause de départ,

La grocerie bien assortie, située près le marché Ste Marie. On la vendra à très bas prix. S'adresser à Avet & Cambon, rue de la Vieille-Levée. 9 janv—3f

Chien de chasse perdu.

Mardi soir, 7 du courant, une chienne à double nez, couleur puce, âgée de 10 mois, avec une raie blanche sous le cou et répondant au nom de Diane. La personne qui l'aura trouvée est priée de la ramener rue Bourbon No 55, entre Conti et Bienville, où elle recevra une récompense convenable. 9jan—4f F. RANDON.

Avis.

MADAME MOULÉDOUS (LOUISE JOSÉPHINE VICTOIRE) est priée de passer au Consulat de France, No 11, rue St Louis, pour affaire qui l'intéresse. 8 janv—2f

REMEDE DE COE CONTRE LA DYSPEPSIE.

Remède certain contre toutes les Maladies de l'Estomac.

GOUTTES PERIODIQUES DE LYON,

Remède souverain pour les irrégularités chez les Femmes.

BAUME DE COE CONTRE LA TOUX.

Toutes les familles doivent en être pourvues.

En vente chez tous les Pharmaciens.

BARNES WARD & Co., 24 rue Magasin, Agents en gros pour le Sud. 8 janv—1 m—PP

Propriété à Louer.

SITUEE rive droite du Mississippi, en face de Carrollton, bien adaptée pour le jardinage, étant à proximité de la Nouvelle-Orléans.—Elle appartient à Mme Vve Edmond Fazende—ayant deux arpents de face sur quatre-vingts de profondeur, avec maison de maître, cuisine, remise, écurie et cabanes pour travailleurs.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à E. V. WILTZ, chez G. W. Baucker & Co, 8 janv—1 m Nos 11 & 13 rue des Magasins

Carreaux Ridge. Carreaux Ridge. DALLES. DALLES. BRIQUES A FEU. BRIQUES A FEU.

UNE petite consignation en débarquement de navire et à vendre à bas prix, par HENRY KNOX & CO. 8 jan—10f

Changement de Domicile.

LE Docteur ORIARD a transféré sa résidence rue de l'Esplanade, No 126, entre Bourgogne et Remparts. 8 jan—1m

HARENGS DE HOLLANDE,

Reçus directement par le navire ISLAND HOME. SAVON DE A. BILLAUD. ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.

A vendre par S. HESSE, 7 jan—3 m No 3 rue Tchoupitoulas

Perdu.

Lundi soir, en sortant de chez "Max Nihon" encoignure Bayou et Remparts, une paire de lunettes en or à une seule branche. La personne qui l'aurait trouvée rendra un grand service en la remettant chez Thomas & Spear, encanteur, rue Bienville No 36. Une récompense sera donnée si on l'exigeait. 8 jan—2f

A VENDRE.

Bonne occasion—Plusieurs résidences, cottages et lots à bâtir dans les différents districts de la ville. Certaines de ces propriétés sont avantageusement situées pour des Groceries. Aussi, plusieurs résidences à bon marché.

☞ On avance des fonds sur hypothèque.

JUSTE FONTAINE, courtier, No 5 rue Royale, près de la rue Canal, 8janv—6f PP au premier.

Dans l'affaire de l'Ouverture de l'Avenue Lafayette, de la rue Claiborne au Chemin de Gentilly.

AVIS est par le présent donné à toutes parties intéressées que les Commissaires d'Assessment dans l'affaire de l'ouverture de l'Avenue Lafayette, de la rue Claiborne au chemin de Gentilly, ont en ce jour déposé au Greffe de l'Honorable Cinquième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en cette ville, leur rapport et, qu'ils demanderont le VENDREDI 17 de janvier 1868, que le dit rapport soit entériné et confirmé par la dite Cour, à moins que des oppositions valables ne soient faites dans le délai requis par la loi.

A. D. RENOUDY, JAMES STRAWBRIDGE, THÉODORE DUVERT, Commissaires. 20 déc—29, 31—3 janv 6,9,13,15,17 18

MALADIES DES YEUX.

LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 16 nov—6m 19

C. MARMU, Galerie Photographique---Rue Royale No. 111.

Entre les rues St-Louis et Toulouse. CARTES DE VISITE......AMBROTYPES.

LE public est invité à visiter cette Magnifique Galerie où la lumière est excellente, et à juger par lui-même de la fin du travail. Photographies des plus grandes dimensions prises sur daguerréotypes et coloriées, à l'huile, au pastel ou sur porcelaine. On prendra à demeure les portraits des personnes malades ou décédées.

Le Salon est ouvert tous les jours de fête et le dimanche. On parle français, anglais et allemand.

☞ Les billets de ville sont pris au pair. 29 déc—1m 3f p PP

AVIS.

BUREAU DU TRÉSORIER, HÔTEL DE VILLE, Nouvelle Orléans, 4 janvier 1868.

LES LICENCES DE VILLE sur professions et occupations, pour l'année 1868, sont actuellement dues et payables à ce bureau.

Le terme des paiements expire le 31 du courant. Après cette date, toutes les licences dont on n'aura pas perçu le paiement seront rendues à l'avocat-assistant de la ville, pour être collectées, avec les frais prescrits par la loi.

5 janv—5f S. HOWELL, Trésorier.

AVIS.

LE public de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane est prévenu que M. F. R. Eastin a cessé d'être mon mandataire.

M. F. R. Eastin est invité à remettre dans le plus bref délai, ses comptes de gestion au bureau de M. Etienne Lauer, avocat, No 15 rue St Pierre. (Balisses Pontalba). 7 janvier—3f Dr. P. E. DELENTE.

Almanach de la Louisiane,

1 Volume in-8o, enrichi de Caricatures, *A vendre chez* F. CONTÉHIER, Encoignure Commune et St-Charles. PRIX: 25 cents l'exemplaire, $1.75 la douz. 7 jan—15f

M. LE DR. J. B. VALADIER

PRÉVIENT sa clientelle et ses amis qu'il n'a pu visiter vu son départ précipité, qu'il est, pour des affaires de famille de la plus haute importance, obligé de se rendre en France.

Il sera de retour pour le 15 mars.

Je prie toutes les personnes qui me doivent des notes de vouloir bien en verser le montant à M. E. Sorre, 51, rue de Chartres, qui possède ma procuration.

Dr. J. B. C. VALADIER. 7janv—3f—PP 130, rue St Louis.

EGARÉ—Parti de chez le soussigné, jeudi dernier, un cheval bai avec deux pieds et le front blanc. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera chez lui.

J. DE FUENTES, 7janv—3 rue Dumaine, après Broad.

Combustible à bon marché.

LE COKE livré à 40 cents le baril, par la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, rue de la Commune, No 50. 1er janv—1m

A. CASSARD, BUREAU DE CHANGE, 20............Rue St-Charles..........20 entre Canal et Commune.

ACHETE et vend l'or, l'argent, les billets de ville, les billets d'Etat, les sécurités du gouvernement et tous les billets n'ayant pas cours. 3 janv—1m

Changement de Local.

LA BANQUE CRESCENT CITY a été transportée au No 30 de la rue du Camp, entre les rues Commune et Gravier. 5 janv—10f

Bois à brûler.

BOIS de chêne première qualité, livré à domicile, à 6 piastres et demie la corde. S'adresser rue de Chartres, 208, encoignure Madison. 7 jan—6f

Bois, Charbon, Sable, &c. J. C. KATHMAN,

(*Fabrique de Toits des Tropiques*), Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, Sable blanc et Bois de Chauffage,

RUE BIENVILLE, No. 221, Coin Marais, Nlle-Orléans.

LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 53 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai. 24 déc—3m

Grand Sacrifice!

Grand rabais! Grande occasion!

Habillements d'hommes et d'enfants AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT, chez LEON GODCHAUX,

81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Le soussigné offre à partir d'aujourd'hui à sa nombreuse clientèle et au public en général son IMMENSE STOCK d'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et ARTICLES DE TOILETTE pour hommes et enfants, au-dessous du prix coûtant.

BILLETS DE LA VILLE AU PAIR. VENEZ VOIR ET EXAMINER.

LEON GODCHAUX, 81 et 83, rue du Canal, 213, 215 et 217, Vieille-Levée, en face du Marché à la viande. 7 janv—1m

Bottes, Brodequins, Malles, Sacs de Voyage, &c.

BLAKELY & HOGAN,

NOS. 99 & 161, RUE CANAL & 5, CHARTRES.

Nous avons maintenant en magasin le plus bel assortiment de BOTTES, BRODEQUINS, GUETRES, BALMORALS, PANTOUFFLES, &c., pour les dames, fillettes et enfants, qui ait jamais été mis en vente à la Nouvelle Orléans. Nous n'avons pas de marchandises achetées à bon marché à l'encan. Celles qui ne sont pas de notre propre manufacture, ont été faites spécialement pour nous par les meilleurs ouvriers des Etats-Unis, et on ne saurait en trouver de semblables dans aucun autre magasin de la ville.

Nous appelons surtout l'attention sur nos BALMORALS et GUETRES BOUTONNÉES, de notre façon, pour dames; on n'en trouve nulle part de supérieures, selon le témoignage des personnes qui ont visité les fabriques du Nord et de l'Europe.

Nos chaussures pour fillettes et enfants excitent l'admiration générale, et celles pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons sont aussi solides qu'élégantes.

Nous avons un immense choix de SACS DE VOYAGE et des MALLES de tous genres et de toutes qualités, le tout à des prix très raisonnables.

BLAKELY & HOGAN.

On fait, on couvre et on répare les malles de toutes sortes. 26 nov—2m—3fps—MarJD

Jos. P. COULON, (Successeur de Price et Coulon,) PLOMBIER,

Rue du Camp, No. 106, après la rue Poydras.

AGENT pour la vente des Fourneaux de cuisine "Defiance" de Mott. Il est prêt à fournir les installations pour bains chauds, bains froids et douches; les gros robinets à bain, les tuyaux en tôle et en plomb, des pompes et tout ce qui se rattache au commerce du plombier. Il se charge, dans un court délai, des travaux de maisons et de navires. 20 oct—6m DJS

RAFFLE.

DEUX BŒUFS No 1 et cinq magnifiques MOUTONS D'ECOSSE, évalués à $2,500.—Raffle le dernier jour de la Foire d'Etat. Sept lots gagnants en tout.

1er lot	1er	choix de	bœuf.	
2me lot	2me	do	do	
3me lot	1er	do	de mouton.	
4me lot	2me	do	do	
5me lot	3me	do	do	
6me lot	4me	do	do	
7me lot	5me	do	do	

La raffle aura lieu sous la surveillance de I. N. Marks, président de la Société Industrielle et Agricole, du Col. G. A. Breaux de MM. A. Bower, T. Coleman, F. Abadie, J. Mayer et P. Destillian.

Les animaux seront exposés à la Foire.—Dix pour cent du montant provenant des billets sera donné à la Société charitable des Pompiers.

Prix du billet.............................$1.

On peut acheter des billets chez MM. McLeod & Meble, au Stock Landing, et aux Fair Grounds. 5 janv—9f—PP R. M. BUFORD.

Tapis aux prix coûtants. ELKIN & Co.,

No 3..........Rue Carondelet..........No 3.

LA saison étant avancée, ils offrent tout leur stock de TAPIS VELOURS ANGLAIS, TAPIS DE BRUXELLES, TAPIS A 3 PLIS ET INGRAIN. Aux prix coûtants. 28 déc—1ms

NATTES ET TAPIS.

100 pièces nattes, 100 rugs. A vendre au plus bas prix du marché avec un assortiment de marchandises sèches. Par DÉSIRÉ BLANCHARD, 30 déc—1m Enc. Toulouse et Dauphine.

LE PHENOL BOBŒUF

EST le plus puissant désinfecteur connu. Son inventeur a obtenu le prix Montyon accordé à la découverte la plus utile.

Guérit presqu'instantanément les brulures, coupures, plaies, etc.

Préventif du choléra, de la fièvre jaune et de toutes les maladies pestilentielles.

Dépôt chez C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, encoignure Bienville, No 10. 5 jan—4

EXPOSITION UNIVERSELLE. HORTICULTURE FRANÇAISE. Plantes à Fleurs, Bulbes, Rosiers et Arbres fruitiers, &c. 98......RUE DE CHARTRES......98

MR RONNA a l'honneur d'annoncer à messieurs les amateurs qu'il vient de recevoir de France, avec une grande et riche collection de plantes de toute espèce, variées avec soin, autant par l'élégance de la forme que par la richesse des variétés.

Camelias de première mérite, en pleine floraison, ayant de 3 à 4 pieds de hauteur, Œillets flamands, remontants en fleurs et en boutons.

Le tout à des prix modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui l'honoreront de leur visite. 5 janv—5f

VILLE DE PARIS. No 15 rue Bourbon No 15.

LES dames de la ville et de la campagne sont respectueusement informées que les ateliers de la Ville de Paris sont organisés pour livrer en 24 heures, tout ordre reçu, et qu'à partir de ce jour ses prix de façon d'une robe ou confection simple est fixé à $6, et garnie à $8, 10 et $12.

Soieries riches, confections nouvelles, chapeaux, linges faits à cinquante pour cent de rabais. 4 janv—6t

EN débarquement du navire "Nouvelle Helvétie", de Bordeaux:

200	caisses	VIN rouge	Eagle Brand,
50	do	CERISES	à l'eau-de-vie, L. Rambeau,
25	do	FRUITS	à l'eau assortis do
25	do	VIN rouge	Julin Lebeut,
25	do	do	do B.ourg.
24	do	VIN blanc	Château Yquem,
5	do	MOUTARDE	de 50 pots chaque,
6	do	do	de 50/2 pots do
50	barriques	VIN rouge	Ambes Fayet aîné,
5	do	do	Côtes de Rious,
10	quarts	COGNAC	Goldenburg 1865,
5	do	do	Henry Sutton 1800,
40	caisses	SARDINES	de 1/2 boîtes, sardines sans arêtes J. Lemarchand,

5 caisses SARDINES de 1/4 de boîte, sardines sans arêtes J. Lemarchand,

en magasin et à vendre par Vve MAIGNAN & F. LABORDE, 5 janv—7 Nos 21 et 25 rue Bienville.

Vin Rouge et Blanc.

EN débarquement du navire St-Cloud, de Bordeaux: 100 barriques vin rouge, Chateauneuron, 50 barils vin blanc, Sauterne, 100 caisses vin rouge, St-Julien vieux, A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 5 janv—7 62 Vieille Levée.

A vendre, en débarquement:

500 caisses Sardines 1/4, 25 barils prunes, 20 barils vinaigre, 12 3/4 Cognac des marques Otard, Dupuy & Co, Pinet, Castillon & Co, J. Denis, Henry Mounié & Co, United proprietors, 600 barils Scotch Ale, Wm. Younger & Co, Edinburgh, 10 1/4 Whisky d'Ecosse, J. Stewart & Co, Paisley, Petits Pois et Conserves diverses. BRULATOUR & CO, 3 jan—5f 12 rue Conti.

Dissolution de Société.

LA Société qui existait entre les soussignés, sous la raison BUTLER, TERRY & CO, est dissoute aujourd'hui, par limitation et par consentement mutuel. Les affaires seront réglées par F. J. Butler et Thos. L. Terry, qui signeront en liquidation.

W. J. BUTLER, THOS. L. TERRY, ADAM GIFFEN, E. M. RICHESON.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1867 1er janv—1m

En débarquement du navire Franklin, de Bordeaux.

30 barriques bon vin pour familles, 50 caisses vins muscat de Lunel très vieux, 60 paniers anisette superfine Marie Brizard & Roger, A vendre par P. POUJOL, 18 déc—14 10 rue Toulouse.

CHAMPAGNE CHS. FARRE, A REIMS.

50 CAISSES vin de Sillery, qts 12 bouteilles,

200	do	do	pts 24/2	do
30	do	vin de Cabinet	qts 12	do
30	do	do	pts 24/2	do
20	do	vin Impérial	qts 12	do
10	do	do	pts 24/2	do
10	do	Grand vin Elysée	qts 12	do
10	do	do	pts 24/2	do

vendre à des prix modérés pour clore une consignation. J. J. HERR, 17 déc—1 m PP No 20 rue Levée, près Gravier

AVANCES libérales sur consignations de COTON et autres produits, à nos amis à Hambourg, Hâvre, Liverpool, Bordeaux, Boston, New-York, &c. OSCAR BERCIER & CO, oct—3m PP No 60 rue des Magasins

Boulangerie de l'Aigle,

Nos 407 et 409 de la rue de Chartres, (Autrefois Moreau) Troisième District. R. V. GARIDEL,

A été nommé agent de cette Boulangerie. Les familles, les propriétaires d'hôtels, de navires et de bateaux à vapeur y trouveront constamment tout ce qui se rattache au genre de commerce. 19 déc—1m

A VENDRE,

LES installations d'un café situé rue de Chartres, No 82. L'acheteur pourra avoir la continuation du loyer de la maison. S'adresser à J. CAZAUX 3 janv—6 Rue Vieille-Levée, 73.

Maison de maître à louer.

Encoignure Bourbon ou Bagatelle et Patz, à un îlet des chars de la rue de l'Esplanade, contenant dans la maison principale 2 salons avec arches, 5 chambres à coucher, une galerie fermée derrière et un grand vestibule, une cuisine, chambre à bain, cave, ainsi que 3 chambres au dessus de la cuisine. Dans l'arrière-cour se trouve une écurie et une chambre à foin, poulailler etc.; jardin en parfait ordre; work, cour en pierres plates ainsi que parterre. — Prix modéré.—S'adresser à THOMAS & SPEAR, 5janv PP 30 rue Bienville.

Aux Propriétaires

Et à tous ceux qui s'intéressent au Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, Lne, 4 janvier 1868.

Messieurs,—Nous désirons appeler de nouveau votre attention sur l'importance qu'il y a pour le commerce de cette ville, de faire réussir, sans retard, une entreprise qui ferait disparaître les obstacles qui gênent la navigation du Mississipi, à l'embouchure de ce fleuve. Le printemps s'approche, et les millions de tonneaux de fret qui s'accumulent pour les villes du Nord-Ouest seront bientôt dirigés sur les marchés. Nous en serons une très grande partie et l'on trouve ici les moyens de transport à bon marché. On sait qu'au printemps et en été lorsque descendent les masses d'eau qui amènent une baisse du fret sur les rivières de l'Ouest, le dépôt augmente les obstructions surnommées la "barre" et tant qu'il y a probabilité du blocus, el que celui du printemps dernier, nous ne pouvons espérer d'attirer ou de faire passer ici les cargaisons de grains et autres produits.

La Compagnie d'Allège et de Sauvetage de la Nlle-Orléans, a été formée dans le but de vaincre cet obstacle. C'est la seule compagnie qui ait été organisée dans ce but qu'elle atteindra si l'énergie et l'intelligence peuvent l'atteindre. Vous vous devez donc à vous-mêmes de HATER les opérations de la Compagnie en souscrivant au capital, quand même ce serait seulement quelques centaines de piastres.

Le livre d'actions est à la Bourse, tous les jours, de midi à 1 heure; aux autres heures, on s'adressera à vous. Veuillez y songer le plus tôt possible car le TEMPS est très pour beaucoup dans l'obtention des expéditions du printemps.

Nous sommes, respectueusement, etc.,

J. B. MURISON, Président. 7janv—3f M. JEFF THOMPSON Secrétaire.

Cadeaux de Noël et de Nouvel An,

Au Magasin d'Albums Photographiques et de Stéréoscopes.

S. T. BLESSING, 24..............Rue de Chartres..............24

STEREOSCOPES de toute espèce; vues stéréoscopiques de différentes parties du monde; groupes et opéras français dans tous les actes, en perfection.

Une grande variété d'Albums et de Bibles

On connaît les beautés et les avantages de l'album; il faut voir la beauté du stéréoscope pour l'apprécier. Venez les voir. Le Stock est plus grand et les prix sont plus bas que ceux d'aucune autre maison. 18 déc—1m—mer. vend. et dim.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans

Nlle-Orléans, 6 janvier 1868.

LE 9 du mois dernier, à une élection, par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année—Geo. Jones, D. McCoard, J. H. Stauffer, C. T. Buddecke, G. W. Babcock, B. B. Hart, C. Schneider.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Geo. Jones a été élu président à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE, 7 jan—15f Caissier.

Avis aux Comités de Primes.

☞ Les comités chargés de délivrer des primes à l'Exhibition des produits agricoles et industriels sont par le présent notifiés qu'en s'adressant au bureau de l'Association No 58 rue du Camp. Ils pourront obtenir leurs billets et rubans. Il est essentiel que les membres des comités se présentent aux Surintendants de leur département respectif sur le terrain, aussitôt qu'ils auront obtenu leurs billets.

THOS. G. RHETT, 7 janv—6f Secrétaire et Surintendant.

34.... RUE DE CHARTRES.....34

IMPORTATION DIRECTE.

J. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR,

Tient constamment en main un assortiment complet de dernières NOUVEAUTÉS en Drap, Casimirs, Velours, Cachemires, Soies, &c., &c., pour habiller d'une façon élégante et à la dernière mode.

34 - - Rue de Chartres - - 34
24 nov—3m

Machine à Laver et Machine à Tordre le Linge.

CE sont les deux meilleures Machines à laver et à tordre le linge. Elles sont en vente chez le propriétaire L. HUBER, au coin des rues Magasins et Lafayette, No 107, Nouvelle-Orléans. Pour plus de détails, faites demander les circulaires.

1er janv—1m PP LEWIS HUBER.

Déménagement. Déménagement.

LE "NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION" est transférée du No 142 au No 157, rue du CANAL entre Dauphine et Bourgogne. 3 janv—1m

Avis.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre l'ancienne société de SEYMOUR JEWELL & BARTLETT sont priées de les présenter au soussigné pour le paiement. Les personnes qui doivent à la dite société payeront entre les mains du soussigné qui est seul autorisé à toucher ce qui est dû à la société. H. CASTAREDE.

Nlle Orléans, 31 décembre 1867 1er jan

No 49 - - Rue Royale - - No 49

L. UTER

ANNONCE à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'il a reçu des derniers arrivages d'Europe et du Nord et a maintenant en magasin le plus grand assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans, savoir:

Glaces françaises et allemandes, Tableaux à l'huile, Chromos, Gravures, Lithographies coloriées et unies, Albums, Corniches de fenêtres, Stores, Rideaux de dentelle, Bandes de rideaux; Cadres de portraits, à forme ovale et forme carrée; Cadres dorés et en bois de rose, de forme ovale et à photographies, toutes les variétés; Glands et Cordon de portraits; Articles d'artistes, Ouvrages d'architecture, etc. etc. et divers articles de ménage trop nombreux pour figurer sur cette liste.

N. B—Un beau Mobilier de salle à manger, en chêne ciselé, français, et une très belle Bibliothèque et Secrétaire importés, à vendre au comptant, aux plus bas prix possibles.

Il étame les vieilles glaces et dore les vieux cadres. 15 déc—1m

J. J. E. PLANCHARD. AVOCAT,

a transporté son bureau au No 96 de la rue de la Douane, près Royale 1er janv—1m

CONFISERIE.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir de France 3,000 livres de fruits crystallisés qu'il vendra au prix de 50 cents la livre. Il a en outre une grande variété de BONBONS, PETITS FOURS, PATISSERIES, GATEAUX, PIECES MONTÉES, etc., qu'il écoulera à très bon marché. Il se charge de repas de noce et de baptême, de banquets, ambigus, etc.

F. NADEAUD, 24 déc—1m Coin Royale et Orléans.

PARFUMERIE, Articles de Toilette. LIQUIDATION.

71, rue de Chartres, à côté de l'Abeille.

—VENTE AU PRIX COUTANT—

POUR cause de mauvaise santé, les soussignés vendront, en gros et en détail, au prix coûtant tout leur stock de parfumerie fine et ordinaire, importée et du pays, ainsi que les articles de toilette. Nous vendrons aux marchands à des prix exceptionnels, aux barbiers nous ferons un rabais sur les prix auxquels nous avons l'habitude de leur vendre. Nous avons une grande quantité de verrerie pour parfumeurs et pharmaciens; plus de 800 mille étiquettes pour parfumeurs. Nous vendrons ces articles à un prix très bas. Nous désirerions vendre l'établissement en bloc à l'amiable; belles installations pour utiliser le magasin et la fabrication; une quantité de matière première à vendre au prix coûtant. Nous invitons notre nombreuse clientèle à y venir profiter du bon marché. 24déc—1m J. ANGELLOZ & CO.

Ancienne pharmacie d'Estouville, en celgnure M rais et Promenade Carondelet—Médicaments choisis, prescriptions remplies avec consciencieusement et à prix modérés. Assortiment de médicaments patentés français, anglais, allemands et américains. Parfumerie. Traitement de maladies secrètes et chroniques des deux sexes. Consultations en anglais, en allemand, en français, en italien, en espagnol et en slave. 2nov—1an

Restaurant de l'Indépendance. AVIS AU PUBLIC.

A partir du 1er janvier 1868, Pour $3 50 par semaine, 2 bons repas par jour—au No 343 Vieille Levée. Déjeuners à 10 heures et à midi, Dîners à 4 heures et 6 heures. VIN A CHAQUE REPAS.

M. Charles Levy, propriétaire de cet établissement fera tous ses efforts pour contenter les personnes qui voudront bien prendre pension chez lui. 31 déc—1m

AUGUSTE BROUÉ CAMPEMENT - RESTAURAT.

Le soussigné ouvrira le 2 Janvier au No 221, rue de Chartres entre Du maine et Saint-Philippe, un RESTAURANT qu'il dirigera comme ceux qu'il a déjà tenus. AUGUSTE BROUÉ. 1er janv—1m

JAYME MAGI, IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE

72.......Rue de la Commune......72. 687,460 CIGARES!!

Si l'on examine bien ce grand stock de Cigares, on verra que c'est le meilleur sous tous les rapports. A vendre par l'importateur au plus bas prix du marché. 20 nov—3m

GRAND RABAIS DE 25 p. 0/0.

C. ROUYER, EN LIQUIDATION

139 Encoignure Chartres et Toulouse 139

VIENT de recevoir un splendide assortiment d'ORFEVRERIE, BIJOUTERIE, HORLOGERIE en or et en argent, LUNETTES, PINCE NEZ, en or, argent, écaille et acier. ☞ COUVERT ALFENIDE. ☞ Pose les verres de lunettes. 22 dec—1m

Fusils Créoles! Fusils Créoles! E. J. WATKINSON,

SUCCESSEUR de DART et WATKINSON, Rue St Charles, No 55, Nlle-Orléans.

ANNONCENT à ses amis et au public qu'il vient de recevoir un grand assortiment de fusils importés expressément pour l'ancienne maison DART & WATKINSON

Et fait avec soin pour les chasseurs créoles. Il vend tout ce qui se rattache aux armes Lefaucheux et à celles qui se chargent par la culasse. 12 déc—1m mard jeudi et dim

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les soussignés, agents de C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de Fusils à canons Lamines, acier d'argent, ruban d'acier, damas, etc.

En outre ils ont reçu une grande variété de Fusils rantis et bien conditionnés. Dans les prix ordinaires.

McLEAN & OLIVIER 20 nov—3m 86, rue du Canal.

Briques à feu, Pierres plattes, Ardoises.

AU No 14 de la rue d'Espagne et au poteau No 28 Troisième District, à vendre, en lots au gré des acheteurs par HENRY KNOX & Co. 28 déc—1ms Rue de la Commune, No 192

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de J. F. Kennedy, décédé (autrefois de la rue Annonciation) sont requises de venir se faire payer, et les personnes qui doivent à la dite succession sont requises de venir payer immédiatement.

J. G. DUNLAP, administrateur. 29 déc—6 Rue du Camp, No 9.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky

POUR LE 8 JANVIER. — CLASSE C

Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
15	26	38	22	31	1	39	45	25	27	7	75	63	58

Le soussigné donne les renseignements et paie les billets gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD. Marchand de billets de loterie, &c. Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts. 24déc—1m

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat. Second District, 2 janvier 1868.

EN conformité avec l'ordre qui suit je notifie aux contribuables du Second District de passer à mon bureau et de régler immédiatement ladite taxe.

L. E. LEMARIÉ, Collecteur des taxes d'Etat pour le Second District de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues St-Pierre et Chartres.

BUREAU DE L'AUDITEUR, ETAT DE LA LOUISIANE. Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1867.

A L. E. Lemarié, collecteur des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, Second District.

Monsieur:—La convention constitutionnelle d'Etat, actuellement en session dans cette ville ayant passé une ordonnance qui lève une taxe de un dixième de cent au dollar sur toutes les propriétés imposables, pour payer les dépenses de ladite convention.

Vous êtes par le présent requis de procéder immédiatement à la perception de ladite taxe, que vous rapporterez comme "taxe de la convention" et que vous établirez sur l'assessement de 1867, et qui sera payable seulement en monnaie légale des Etats-Unis.

Vous paierez au trésorier de l'Etat à l'expiration de chaque décade, sous serment, toutes les sommes perçues par vous en vertu de cette ordonnance, moins le montant de votre commission, qui est la même que pour la perception des autres taxes, et vous ferez votre règlement final pour ladite taxe le premier ou avant le premier jour d'avril 1868.

Les propriétés imposables dans votre paroisse, sur l'assessement de 1867, étant de $39,991,209, la taxe sera de $39 991.20.

Ci-inclus est une copie de l'ordonnance dont il s'agit. Très respectueusement.

H. PERALTA, 3 janv—10f Auditeur.

C. JAUBERT & Co.,

20......*Rue de Chartres*......20

APPELLENT l'attention des Marchands de la ville, et principalement de ceux de la campagne, sur leur stock de Marchandises sèches, tout récemment achetées à la baisse.

Ces marchandises sont bien assorties, de bon choix, de bon goût, et toujours meilleur marché qu'ailleurs.

Les ordres seront remplis avec soin et promptitude. 27 déc—1m

Grande Réduction de Prix!!

L. BRETON,

30......RUE DE CHARTRES......30

Encoignure Douane.

A l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'il offre à vendre toutes ses marchandises de NOUVEAUTÉS D'HIVER à une GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Son assortiment se compose principalement de Soieries riches, Lainages et Etoffes de fantaisie pour Robes, Chapeaux, Coiffures, Fleurs, Rubans, Dentelles, Lingeries, Châles; Confections en Velours, Soie et Drap, Ombrelles, Eventails, &c., &c.

Aussi un lot de SOIERIES UNIES, qualité de $6 à $3 la yarde. 15 déc—1m

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX. PENSION à $5 00 par semaine. Mme DENISE, PENSION FRANÇAISE, Rue de la Douane, 126.

CETTE PENSION sous le rapport du service et de la propreté du linge, peut soutenir la comparaison avec les meilleures tables d'hôtes de la ville. 27 déc—1m

Pension Française.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir une pension tenue à la française et à bon marché, qu'il est à même de les satisfaire.

Nourriture, chambre et blanchissage, de $6 à $12 par semaine, selon la chambre, ou $5 pour la nourriture seulement. Rue Toulouse, No 19. 24 déc—1m J. S. LASSERRE.

Charbon de Pittsburg à une piastre le baril, Charbon Anthracite à $12 le tonneau.

A livrer dans tous les quartiers de la ville. On reçoit les ordres sur la levée, au pied de la rue de l'Esplanade, sur la Levée, près la rue Louisa; au No 6 de la rue Carondelet.

D. STICKNEY, 7 janv—1m Rue Carondelet, No. 6.

A Vendre.

A vendre à un prix raisonnable le contenu d'une GROCERIE avec coin Lafayette et Cats. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.

Grocerie à vendre.

UNE Grocerie ayant une bonne clientèle et située à encoignure de rues Ste-Antoine et Bons Enfants, Troisième District. Pour les conditions s'adresser sur les lieux.

A vendre,

Pour cause de départ, une grocerie bien achalandée et située dans le 2me District. S'adresser à J. A. Boissaton, 20, rue Conti, entre Chartres et Levée. 7 janv—3

Le Docteur L. DUPE-RON, dentiste, rue Bienville No 56, entre Bourbon et Royale, se charge de toutes les opérations chirurgicales et mécaniques de la bouche; tous les jours depuis 8 heures A. M. jusqu'à 4 heures P. M. Une attention spéciale est donnée aux pièces artificielles en particulier, et particulièrement sur la manière dont se font les extractions des dents sans douleur et à des prix modérés. 31 déc—1m

Le Dr. F. H. Knapp, Chirurgien dentiste,

A transporté son atelier au No 127 de la rue Carondelet, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les dernières perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'on ait pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger.

PLUS DE MAUX DE DENTS. E. KABASSE, Chirurgien-Dentiste.

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale. ENTRÉE PAR LA RUE ST PIERRE. Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations de 9 h. à 3 h. P. M. 17 ma

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE 195......RUE DU CANAL......19 entre Bourgogne et Remparts où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dentaires. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai PP

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24mars PP 1a1.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis Gonorrhée Ulcérations Engorgements, Dartres, Exéma, Scrofule et Carbuncle, etc.

C. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris, Enc. Conti et Bourgogne 23 aout

Docteur A. Landry

De la Faculté de Médecine de Paris. No 60, rue du Maine, encoignure Royale. TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE DES MALADIES AIGUES ET CHRONIQUES. Consultations de 1 à 3 heures. 12nov—3m

Bois de charpente.

LE soussigné, agent de propriétaires de bois de cyprès informe le public qu'il est à même de remplir les ordres pour du bois de cyprès de toute description à des prix très réduits. Il invite les entrepreneurs, charpentiers, ouvriers à venir s'assurer de l'exiguïté de ses prix, à son chantier, encoignure Claiborne et Dumaine. 17déc—1m TH. FOSSIER.

Frêne. Frêne.

A VENDRE—25 cordes BOIS DE FRENE, partiellement sec. S'adresser à la compagnie Jourdan au dessus de la rue Poeyfarre, près du Couvent. 3 janv—8

Boi de choix pour comptoirs, etc

DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un fort lot de pin jaune pour planchers et plafonds. ALEX. McCONNELL, 1ein—1 an rue Carondelet No 184

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ, Moulin à raboter et chamfier de bois de construction.

Au coin des rues Toulouse et Robertson Vieux Bassin. DU Bois propre et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

BOIS DE CONSTRUCTION.

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLIGES BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par V. DEMOKUELLE, Coin Toulouse et Bassin.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les maîtres de commissionnaires.

A TORRE & CO., MARCHANDS DE LA LEVEE. MARCHANDS EN GROS ET IMPORTATEURS DE Fruits étrangers et du pays. Rue du Canal, No 3.

Entre la rue Delta et la Levée, à côté de E. Conery & Co, Nouvelle-Orléans.

Ils vendent sur la Levée, sur commission, toute espèce de Fruits, Légumes, &c. 19 déc—1m